– MASTER MÉTIERS DE L'ENSEIGNEMENT, DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION –

JE RÉUSSIS MON **MÉMOIRE DE MASTER MEEF**

2nd DEGRÉ : PROFESSEUR EN LYCÉE ET COLLÈGE — CONSEILLER PRINCIPAL D'ÉDUCATION

VALIDEZ VOTRE M2 ET OBTENEZ VOTRE DIPLÔME

UNE MÉTHODE **ÉTAPE PAR ÉTAPE**

- **Choisir** le sujet
- **Acquérir** les bonnes méthodes de recherche
- **Trouver** la problématique et élaborer le plan
- **Rédiger** le mémoire
- **Réussir** la soutenance orale

Vuibert

JE RÉUSSIS MON
MÉMOIRE DE MASTER MEEF

2nd DEGRÉ : PROFESSEUR EN LYCÉE ET COLLÈGE – CONSEILLER PRINCIPAL D'ÉDUCATION

Vuibert

JE RÉUSSIS MON
MÉMOIRE DE MASTER MEEF

2nd DEGRÉ : PROFESSEUR EN LYCÉE ET COLLÈGE – CONSEILLER PRINCIPAL D'ÉDUCATION

Alain Jaillet
Professeur des Universités en sciences de l'éducation et membre du laboratoire BONHEURS de CY Cergy Paris Université, formateur en INSPÉ, auteur de nombreux ouvrages et articles.

Béatrice Mabilon-Bonfils
Professeure des Universités en sciences de l'éducation et directrice du laboratoire BONHEURS de CY Université, formatrice en INSPÉ, auteure de nombreux ouvrages et articles.

Vuibert

Maquette intérieure : Hokus Pokus Créations, adaptation Grafatom
Maquette de couverture : les PAOistes
Composition : Grafatom

ISBN : 978-2-311-21588-5

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.



Le « photocopillage », c'est l'usage abusif et collectif de la photocopie sans autorisation des auteurs et des éditeurs. Largement répandu dans les établissements d'enseignement, le « photocopillage » menace l'avenir du livre, car il met en danger son équilibre économique. Il prive les auteurs d'une juste rémunération. En dehors de l'usage privé du copiste, toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est interdite. Des photocopies payantes peuvent être réalisées avec l'accord de l'éditeur. S'adresser au Centre français d'exploitation du droit de copie :
20, rue des Grands-Augustins, F-75006 Paris. Tél. : 01 44 07 47 70

© Vuibert - Juillet 2023 - 5, allée de la 2e D.B. - 75015 Paris - www.vuibert.fr

SOMMAIRE

Le mémoire de Master MEEF

1. Qu'est-ce qu'un mémoire ? 5
2. Les grandes étapes de la recherche 6
3. Guide d'utilisation de l'ouvrage 8

Témoignages 9

ÉTAPE 1 Choisir un sujet de mémoire 13

Chapitre 1 ■ Se méfier du sens commun 14
Chapitre 2 ■ Définir son ancrage professionnel et sa question de départ 16
Chapitre 3 ■ Rédiger l'ancrage 23

ÉTAPE 2 Mobiliser des savoirs de recherche et des textes réglementaires 29

Chapitre 1 ■ Savoir réaliser une recherche bibliographique et lire des sources 31
Chapitre 2 ■ Rédiger une bibliographie 36

ÉTAPE 3 Rédiger la revue de littérature 41

Chapitre 1 ■ Qu'est-ce qu'une revue de littérature ? 42
Chapitre 2 ■ Comment passer de vos lectures, de vos fiches de lecture, à la synthèse qui constitue l'état de l'art ? 43
Chapitre 3 ■ Comment rédiger la revue de littérature ? 45

ÉTAPE 4 Construire sa recherche 61

Chapitre 1 ■ Élaborer son plan de variables 62
Chapitre 2 ■ Les observables, qu'est-ce que l'on observe ? 67
Chapitre 3 ■ Recueillir les données et les analyser 70
Chapitre 4 ■ Choisir un type de sujet 71
Chapitre 5 ■ Planifier son travail 74

ÉTAPE 5 Recueillir des données dans ou hors la classe 77

Chapitre 1 ■ Mener un travail de recherche 78
Chapitre 2 ■ Découvrir les techniques qualitatives 81
Chapitre 3 ■ Découvrir les techniques quantitatives 101

ÉTAPE 6 **Traiter les données et interpréter les résultats** 105

Chapitre 1 ■ Passer de la récolte des données à l'analyse **106**
Chapitre 2 ■ Traiter les entretiens **119**
Chapitre 3 ■ Présenter et discuter ses résultats **121**

ÉTAPE 7 **Organiser le plan du mémoire** 123

Chapitre 1 ■ Pourquoi structurer son mémoire ? **124**
Chapitre 2 ■ Quelles sont les étapes attendues ? **125**

ÉTAPE 8 **Rédiger le mémoire** 129

Chapitre 1 ■ Respecter des caractéristiques formelles **130**
Chapitre 2 ■ Rédiger la bibliographie **136**

ÉTAPE 9 **Préparer la soutenance du mémoire** 139

Chapitre 1 ■ Préparer son exposé oral **140**
Chapitre 2 ■ Se préparer à l'échange avec le jury **142**

Le mémoire, et après ? **147**

6 exemples de sujets de mémoire

Exemple 1. Vous voulez concevoir et tester un dispositif de bien-être dans votre classe : micro-sieste et apprentissage en lycée professionnel **150**
Exemple 2. Vous voulez concevoir et tester un dispositif de (re)construction de l'estime de soi d'une classe de collégiens **153**
Exemple 3. Vous voulez penser la disposition d'agencement de la salle de classe et en mesurer les conséquences dans une classe de 6e **161**
Exemple 4. Vous voulez tester l'effet du tableau numérique interactif (TNI) sur la motivation dans votre classe **165**
Exemple 5. Vous voulez tester la maîtrise des robots Maqueen (robots éducatifs) pour travailler le passage de commande analogique avec les principes de programmation formels en vous appuyant sur les compétences spatiales des élèves en 4e **168**
Exemple 6. Vous voulez travailler sur l'efficience d'un scénario didactique constructiviste **171**

Boîte à outils

■ Vos fiches à remplir afin de réussir votre mémoire
1. Fiche-projet **170**
2. Fiche-ouvrage / article **180**
3. Fiche sur la revue de littérature **181**
4. Fiche sur les techniques de recueil de données **182**
5. Fiche terrain **183**
6. Fiche de planification du travail **184**
7. Fiche de présentation et discussion des résultats **186**
8. Fiche sur la soutenance du mémoire **187**

■ Liste non exhaustive des revues en sciences humaines et sociales **189**

Le mémoire de Master MEEF

1. Qu'est-ce qu'un mémoire ?

L'arrêté du 24 juillet 2020 modifiant l'arrêté du 27 août 2013 fixant le cadre national des formations dispensées au sein des masters « métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation » définit le mémoire dans deux articles :
Selon l'article 18 « Dans le cadre du master « MEEF », chaque étudiant réalise un mémoire de master qui articule une problématique, un cadre théorique et une méthodologie de recherche en relation avec une question pédagogique. Ce mémoire peut prendre appui sur son expérience propre en milieu professionnel, ou sur toute autre dimension du métier. Il fait l'objet d'une soutenance » ;
« – Le mémoire de master confère *a minima* 20 crédits européens. L'expérience en milieu professionnel confère *a minima* 20 crédits européens. L'expérience en milieu professionnel est évaluée à la fois à travers une ou plusieurs unités d'enseignement du master, et les appréciations des tuteurs qui l'accompagnent. »

Le mémoire est préparé sous la direction d'un tuteur désigné dans le cadre de la formation. Il repose sur une démarche de recherche que notre ouvrage va détailler. Les étudiants de M2 réalisent un mémoire professionnel (110 mille à 120 mille signes - 45 pages environ, annexes non comprises). Dans certains INSPE, le travail débute en M1.
Ce mémoire professionnel est rédigé en respectant les étapes d'une démarche de recherche. Cela signifie qu'il doit contenir :
– une question de départ ;
– une réflexion théorique faisant un état de la question (définitions, revue de littérature et de textes réglementaires) ;
– une problématique, reconsidérant la question de départ à partir de la réflexion théorique ;
– la formulation d'hypothèses (en précisant le cadre théorique, les disciplines convoquées, les notions et/ou concepts utilisés) ;
– une enquête présentant le terrain, la méthodologie de recueil et d'analyse des données ;
– l'analyse des données, la présentation des résultats ;
– une conclusion.

L'enquête de terrain est généralement effectuée au cours des stages en responsabilité ou de pratique accompagnée.

zOOM

Formellement, le mémoire comprend un sommaire, un résumé en français et en anglais, des mots-clés, des annexes, une table des matières, une page de couverture, une quatrième de couverture, des citations, notes et bibliographie aux normes.

L'évaluation du mémoire a lieu après une soutenance devant un jury de deux membres (le tuteur de mémoire et un formateur du master) vers la fin du M2.

Définition

Un mémoire, ce n'est pas :
– un résumé d'articles de recherche ;
– la description d'une pratique de classe ;
– la description de ce que devrait être l'école ;
– le seul respect de contraintes de forme ;
– l'énoncé d'une vérité scientifique.

Un mémoire c'est :
– la mise en œuvre d'une démarche de recherche ;
– la confrontation d'hypothèses à un terrain ;
– l'analyse de ce qui se passe dans l'école ;
– la mise en pratique de contraintes académiques au service d'un contenu ;
– une question de recherche falsifiable.

Les 10 pièges à éviter

– Confondre dissertation et mémoire professionnel de recherche.
– Choisir un sujet qui nous affecte trop.
– Ne pas transformer sa question de départ en question de recherche.
– Confondre articles de recherche et essais.
– Confondre articles de recherche et témoignages de professionnels.
– Vouloir à tout prix valider ses hypothèses.
– N'observer sur le terrain que les éléments qui valident nos hypothèses.
– Plagier un mémoire existant ou des auteurs sans les citer.
– Ne pas respecter les normes de citation des travaux de recherche.
– Ne rien apporter de plus dans son exposé de soutenance que ce qui est écrit dans le mémoire.

2. Les grandes étapes de la recherche

Un mémoire de master MEEF a pour objectif de construire et mobiliser une démarche de recherche. Il s'agit de partir de son contexte professionnel, de son interrogation première pour penser une question de recherche appelant une réponse explicite et testable. À partir de sa question de recherche, le professeur ou le CPE apprenti-chercheur propose une hypothèse de départ. Il s'agit d'une réponse anticipée, que la recherche va tester. Cette hypothèse a été forgée grâce à l'état de l'art. Tout travail de recherche passe par un recueil de données. Ce recueil de données de terrain évidemment lié à la question de recherche est défini grâce à un protocole de recueil des données conforme aux méthodologies des sciences sociales. C'est bien cet aller-retour entre les ressources du terrain et les hypothèses qui définira une approche scientifique.

A. Étape 1 - Choisir un sujet de mémoire et rédiger l'ancrage du sujet

Il s'agit de se demander d'où vient la question que l'on se pose, quel est le contexte subjectif/personnel et/ou le contexte professionnel dont le mémoire est l'aboutissement.

B. Étape 2 - Mobiliser des savoirs de recherche et textes réglementaires

La recherche bibliographique et la lecture des sources sont les deux étapes préalables à la rédaction d'un état de l'art.

C. Étape 3 - Réaliser une revue de littérature

La revue de littérature (ou état de l'art) dresse un panorama des savoirs actuels sur son thème de recherche. Ce qui permet la structuration du projet de recherche et son positionnement dans le champ scientifique vis-à-vis de la littérature existante, c'est-à-dire de travaux de recherche sur le thème ou les thèmes connexes.

D. Étape 4 - Construire sa recherche

Il s'agit de circonscrire un objet et une question précise. Les travaux de Gaston Bachelard nous apprennent que toute connaissance est une réponse à une question. La recherche porte sur un objet d'étude circonscrit et doit répondre à une question précise. On n'étudie pas un thème général mais on doit répondre à une ou plusieurs question(s) ciblée(s) appelant une réponse explicite et testable, forger des hypothèses et construire une problématique. À partir de sa question, le professeur apprenti-chercheur propose une hypothèse de départ. Il s'agit d'une réponse anticipée, que la recherche va tester. Chaque hypothèse s'inscrit dans un cadre théorique, explicite ou non. Il suppose de définir un plan de variables. L'ensemble formé par l'hypothèse, la discipline et le socle théorique de référence s'appelle la problématique.

E. Étape 5 - Recueillir les données dans ou hors la classe

L'objet et la problématique définis, reste à établir un protocole de recueil des données. On recueille les informations pertinentes en fonction de la question posée en évitant de se disperser. Effectuer un travail de recherche impose de se conformer aux méthodologies des sciences sociales et de choisir parmi une panoplie très riche de techniques de collecte de données quantitatives et/ou qualitatives, celle qui est la plus pertinente au regard de la question de recherche. Une triangulation des données est envisageable, qui utilise une seconde technique de recueil de données. Il s'agit de définir le terrain de recueil de données, (généralement l'établissement de stage), la population et l'échantillon de population investiguée et de recueillir les données de terrain grâce à des entretiens, de l'observation, une enquête quantitative etc. selon le protocole défini.

F. Étape 6 - Traiter les données interpréter les résultats

C'est une étape essentielle de la recherche qui passe par des techniques d'analyse systématique et objectivée des données : pré-analyse, catégorisation, codage, comptage grâce à des outils divers. L'interprétation est la phase ultime à mettre

en regard des limites. Les informations rassemblées et ordonnées valident-elles ou non les hypothèses de départ ? La validation ou l'invalidation sont aussi scientifiquement intéressantes et souvent partielles... Les conclusions sont partielles et prudentes. Elles ouvrent surtout sur de nouvelles interrogations et invitent à de nouvelles investigations.

G. Étape 7 - Organiser le plan du mémoire

La structuration du mémoire est une des principales attentes des évaluateurs. Cela permet au lecteur de repérer les étapes du raisonnement.

H. Étape 8 - Rédiger le mémoire

L'étudiant ne doit pas négliger les aspects formels (structuration du mémoire, résumé, mots clés, notes, annexes, forme) de manière à mettre en valeur les qualités mêmes du travail de recherche réalisé et de respecter les canons d'un mémoire. On accorde une attention particulière à la bibliographie.

I. Étape 9 - Préparer la soutenance du mémoire

Phase ultime de la recherche en même temps que modalité orale de son évaluation, la soutenance articule deux étapes : un exposé oral et un échange avec le jury qu'il s'agit de préparer.

3. Guide d'utilisation de l'ouvrage

Chaque étape est détaillée dans un chapitre de cet ouvrage et une fiche synthétique à remplir par l'étudiant est intégrée. Vous retrouvez en outre l'ensemble des fiches synthétiques à compléter en annexe.

1. Fiche-projet
2. Fiche-ouvrage / article
3. Fiche sur la revue de littérature
4. Fiche sur les techniques de recueil de données
5. Fiche terrain
6. Fiche de planification du travail
7. Fiche de présentation et discussion des résultats
8. Fiche sur la soutenance du mémoire

Des modèles-types de démarche sont présentées en fin de mémoire, que l'on peut suivre pas à pas, en adaptant au sujet de mémoire choisi.

Témoignages

Ce qu'en disent les étudiants stagiaires

A. Témoignage 1

« Faire un mémoire était nouveau pour moi. Il m'a fallu comprendre le statut de cet exercice un peu hybride : était-ce un compte rendu réflexif de pratiques professionnelles ? C'est ce que j'avais cru comprendre quand je suis arrivée en M1 à l'INSPE. Puis j'ai mieux compris et saisi qu'il y avait une démarche scientifique de recherche à mettre en pratique. En lisant des articles de recherche sur des thématiques sociologiques et psychologiques, peu à peu j'ai compris ce qui était attendu. En M2, c'était beaucoup plus clair. J'ai compris que je ne pouvais rien avancer sans avoir vérifié et que même ma manière de vérifier devait être critiquée. Il est essentiel d'échanger avec le tuteur régulièrement, de lui donner à lire ce que l'on écrit de manière à tirer parti de ses critiques. Et puis j'ai appris qu'existaient des recherches qui peuvent éclairer la pratique, les questions que j'ai dû me poser pour ma recherche (Que sait-on aujourd'hui ? Où en sont les recherches ?), je me les poserai à nouveau en tant que CPE. J'ai travaillé sur la relation parents-professeurs et ce que j'ai appris va nourrir ma pratique future. »

Khadidja, étudiante en M2 fonctionnaire-stagiaire CPE en collège.

B. Témoignage 2

« Réfléchir à ses pratiques, c'est une chose, mais faire une recherche, cela va beaucoup plus loin. J'ai trouvé cela très difficile au départ. Trouver un sujet de mémoire lié à sa pratique en classe, alors qu'on ne sait encore rien de ses élèves, qu'on cherche ses propres marques de prof c'est déstabilisant. J'ai décidé de travailler sur la prise en compte des représentations initiales des élèves en sciences sociales : par exemple, sur les notions de facteurs explicatifs du chômage, les idées reçues sont patentes, un professeur doit-il travailler avec pour lutter contre ? J'avais eu un cours de didactique en INSPE qui m'avait fait comprendre qu'apprendre, c'est d'abord transformer des représentations, et ce encore plus sur les sujets sur lesquels on a potentiellement des avis très arrêtés, on a des représentations sociales. J'ai donc essayé de travailler cette question avec mes élèves de première.

Tom, étudiant en M2 fonctionnaire-stagiaire
professeur de sciences économiques et sociales.

Ce qu'en disent les jurys

A. Témoignage 1

1. Quels conseils donneriez-vous à un étudiant en MEEF 1 pour le choix de son sujet de recherche ?

Pour le choix du sujet de recherche, j'ai pu constater que le conseil le plus pertinent est celui de partir d'un phénomène qui l'interpelle dans la situation d'enseignement

que cet (cette) étudiant.e vit. En effet, la formation des professeurs d'école est une formation en alternance intégrative qui s'appuie sur l'approche par compétences. Il s'agit donc de développer progressivement les compétences qui permettront de faire face à toute situation du métier. J'invite donc le (la) stagiaire à identifier dans son activité dans la situation qu'il vit en stage un élément qui correspond au métier et qui lui pose question, l'étonne. Ensuite, il faut prendre le temps de décrire cet événement le plus précisément possible, sans rechercher « la solution » ou la « remédiation ». Ces deux étapes, souvent négligées, sont pour moi fondamentales, car elles garantissent que l'étudiant, dans sa démarche de recherche, ira jusqu'au bout, car il est parti d'une vraie question, qui est la sienne. Il pourra mettre en œuvre toutes les méthodes et son inventivité sera stimulée. Il en aura besoin, car le mémoire de recherche en formation de MEEF est un véritable défi. Mais ceux qui font de bons mémoires sont aussi au bout du compte les mieux formés !

2. Quelles sont les principales erreurs que vous avez constatées dans les mémoires de PE ?

Deux erreurs importantes de mon point de vue sont le manque d'analyse et de conceptualisation d'une part et d'autre part le manque de réflexivité et de distanciation. En effet, en MEEF 1, la charge d'enseignement est lourde. Les stagiaires ont à élaborer des séances et des séquences dans des disciplines différentes, dont au mieux ils maîtrisent une ou deux dimensions notionnelles. En effet, recrutés après une licence, les stagiaires sont très spécialisés dans une discipline, alors que le métier de PE demande la polyvalence. Ils ont donc beaucoup à faire pour se mettre à niveau dans toutes les matières et s'ils sont en maternelle, la découverte de la psychologie enfantine est un univers souvent « étrange », inconnu, que le peu d'heures de formation en psychologie (quand elles existent) ne permet pas de combler. Leur erreur principale est de considérer le mémoire de manière déconnectée de la réalité de leur classe, ne pas comprendre que le mémoire bien pensé, l'objet de recherche (forcément en relation avec l'éducation, l'enseignement) bien construit est un instrument pour se développer professionnellement et non un appendice qu'on remplit au S4 pour valider le master. Ce sont les dimensions d'analyse et de conceptualisation dans le mémoire qui sont mobilisées. Le mémoire a aussi une dimension formative opératoire pour qui sait bien observer, décrire, analyser et prendre de la distance sur tout cela. C'est la distanciation et la réflexivité qui sont alors convoquées. Tout cela ne peut se faire évidemment qu'en étant bien adossé à des théories, en devenant un « apprenti-chercheur ». Il faut lire et échanger avec les autres, on n'est pas tout seul. Souvent, les mémoires au début ne sont au mieux que des comptes rendus d'actions pédagogiques menées en classe, au pire une reprise avec des contresens de théories. Le rôle du (de la) directeur.trice de mémoire est alors important, en plus de la nécessité de fonctionnement de groupe (séminaire) de recherche.

3. Quels sont les principaux écueils que vous avez constatés dans les soutenances ?

Le principal écueil est le manque de préparation de l'oral, ce temps n'est pas considéré comme une continuité de la formation, c'est dommage. Mais a contrario,

pour ceux qui ont continué à réfléchir (entre le moment du dépôt du tapuscrit et la soutenance elle-même), les choses se passent beaucoup mieux, on se retrouve dans un échange entre enseignants ou mieux entre chercheurs qui réfléchissent à des situations scolaires. Un autre point de difficulté vient des stagiaires qui sont tellement stressés qu'ils en perdent leurs moyens et on voit apparaître leurs limites. Mais cela revient au manque de préparation.

4. Quelle est selon vous l'utilité d'une telle démarche de recherche dans le parcours de formation du professeur ou du CPE ?

Elle est pour moi indispensable. Je suis convaincue de l'importance de la formation à ce niveau (à condition qu'elle soit prise au sérieux, c'est-à-dire faite par des personnes qui savent réellement ce qu'est une démarche de recherche en éducation). En effet, le mémoire de master en formation MEEF vise à donner aux stagiaires les moyens d'agir par eux-mêmes lorsqu'ils seront sur le terrain et qu'ils devront faire face à des situations inédites de plus en plus complexes. Depuis quelques années (2015) en France, le métier d'enseignant a été confronté à des événements inédits et insoupçonnés en début d'année qui ont demandé aux enseignants de s'adapter rapidement. Pour ne pas perdre le sens de son activité professionnelle et son identité d'enseignant, il faut être capable d'analyser, d'aller chercher des informations, de les comprendre, de les traiter et de les utiliser de manière efficiente dans sa pratique. Ce sont les compétences qui sont développées par l'écriture du mémoire. D'autres qualités sont également mobilisées, mais celles-là sont spécifiques, me semble-t-il, de la démarche de recherche. Ce qui serait encore mieux, ce serait de pouvoir continuer, après la formation initiale, à travailler sur les objets de recherche qui sont juste effleurés dans la formation MEEF. En participant à des recherches dans un laboratoire, dans des recherches collaboratives par exemple.

Entretien avec Line Numa-Bocage,
professeure en sciences de l'éducation, INSPE de Versailles.

B. Témoignage 2

1. Quels conseils donneriez-vous à un étudiant en MEEF 1 pour le choix de son sujet de recherche ?

Choisis la discipline où il te reste le plus à apprendre, car c'est là que tu vas bénéficier le plus de cette formation. Pour ce qui est du sujet, il suffit de noter chacune de tes questions lorsque tu es en stage, chacune de tes surprises, et à la fin d'une journée tu as sur ton carnet au moins 10 sujets valables, alors choisis la question ou la surprise la plus forte, celle à laquelle tu voudrais bien que quelqu'un t'explique (et ce quelqu'un sera toi-même !).

2. Quelles sont les principales erreurs que vous avez constatées dans les mémoires de PE ?

Ce ne sont pas vraiment des erreurs, mais une forme d'incompréhension du projet même de ce qu'est une recherche, et particulièrement ce qui permet de tenter de se rapprocher d'une forme de vérité. Cela donne par exemple une phrase du style : « En France, presque tous les enfants vont à l'école pour apprendre un savoir que leur

dispense un professeur », à laquelle on ajoute une référence pour donner du crédit à la phrase. Cet exemple démontre que parfois l'étudiant n'arrive pas à différencier ce qui doit être prouvé (par argumentation ou par référence) de ce qui est une banalité et qui n'a besoin d'aucun soutien. On trouvera dans la même veine des affirmations qui mériteraient d'être fortement soutenues et qui sont présentées comme des évidences. Ce niveau de naïveté est celui qui doit finalement être dépassé dans cette formation.

3. Avez-vous quelques exemples de questions de recherche que vous avez trouvées stimulantes pour le stagiaire et pertinentes pour ses élèves futurs ?

Toute question de recherche qui est menée dans une optique d'investigation conduit à un ailleurs pour l'étudiant, autrement dit constitue une véritable formation. Ce qui est stimulant, c'est d'apprendre du nouveau, de découvrir, de vivre un instant le doute, de prévoir sans savoir, de confronter ses hypothèses au réel. Ce qui est stimulant est de jouer le jeu à fond.

4. Quels sont les principaux écueils que vous avez constatés dans les soutenances ?

Souvent, un mémoire se joue avant la soutenance. Lorsqu'on a joué le jeu de la recherche, alors souvent la soutenance est savoureuse. Mais quelques conseils. Sur la forme, un bon diaporama ne contient que 3 à 4 lignes par diapo, quelques images pour alléger. Sur le fond, la présentation se contente de mettre en évidence les éléments clés. Se rappeler que la recherche est surtout faite de questions et que les réponses restent toujours incertaines, à discuter, sujettes à limites.

5. Quelle est selon vous l'utilité d'une telle démarche de recherche dans le parcours de formation du professeur des écoles ?

Il y a, à mon avis, deux endroits de formation essentiels dans cette démarche. D'abord, cela devrait diminuer la naïveté face aux prétendues évidences et aux préjugés. Pour construire une appréhension plus fondée de la réalité, un travail de questionnement et d'objectivisation du réel est nécessaire. Si un début de transformation de ce point de vue est engagé, alors un pas significatif de la formation est réalisé. Puis il y a aussi le sujet même du mémoire. L'étudiant réalise qu'en lisant, qu'en se questionnant, qu'en expérimentant, il apprend et devient en quelque sorte une forme d'expert de ce domaine. Il va donc pouvoir utiliser ce savoir en acte. Mais surtout, il apprend là que moyennant ces types d'effort, cette expertise lui est permise partout. Il lui suffit de se lancer et il pourra maîtriser un nouveau sujet et surtout lui donnera de bien meilleurs atouts pour son enseignement. Rester dans le questionnement toute sa carrière est le meilleur moyen de résister à l'usure du temps et de la routine en gardant la flamme initiale intacte.

Entretien avec Thomas Lecorre,
MCF en didactique des mathématiques, INSPE de Versailles, membre de jury.

ÉTAPE

1

Choisir un sujet de mémoire et rédiger l'ancrage du sujet

Réaliser un mémoire doit être un moment important dans la vie d'un étudiant et d'un futur enseignant. C'est l'occasion de s'investir dans une question qui focalisera l'attention pendant tout le parcours et rendra sensible au sujet pendant des années. C'est en même temps un indicateur de la capacité pour le futur à faire du lien entre sa pratique professionnelle et les recherches, les polémiques, et les voies possibles pour résoudre les difficultés que l'enseignant ou le CPE rencontrera tout au long de sa carrière. Ce n'est pas seulement une activité académique destinée à réussir son master et être titularisé. C'est se donner la possibilité de s'appuyer sur les travaux des autres en proposant également à autrui ce que l'on a fait. Le mémoire a de la valeur parce qu'il est conçu pour être partagé. C'est une référence pour soi-même et pour les autres.

Chapitre 1 ■ Se méfier du sens commun 14

Chapitre 2 ■ Définir son ancrage et sa question de départ 16

Chapitre 3 ■ Rédiger l'ancrage 23

Chapitre 1 Se méfier du sens commun

Le propre de la vie en société, c'est de se comprendre mutuellement. Pour ce faire, les humains construisent des connaissances et des savoirs le plus souvent par leurs expériences, leurs rencontres. C'est ce que l'on appelle le sens commun. Celui-ci est un puissant analyseur qui nous permet de prendre des décisions dans toutes les situations de la vie. Mais le sens commun est constitué d'une diversité de connaissances, certaines sont des croyances qui n'ont que peu de rapport avec des faits, des analyses, d'autres sont issues de lectures pour lesquelles on a investi plus ou moins de confiance, et beaucoup sont le fruit de l'expérience directe et indirecte. C'est-à-dire que lorsque l'on a eu l'expérience de quelque chose, on a tendance à le généraliser ; lorsque quelqu'un relate ses expériences, on a tendance à lui apporter un minimum de crédit.

Le sens commun est toujours là. C'est notre force, mais cela peut être également notre propre piège. Il nous est en effet difficile de nous détacher de notre sens commun, même s'il n'est pas conforme avec des faits, des analyses. Le sens commun est un prêt-à-penser. L'enseignant, comme le chercheur, a l'obligation de se méfier de son sens commun. Non pas qu'il soit à prendre à défaut systématiquement, mais parce que cela peut l'engager dans des jugements erronés sur une situation, un contexte, une pratique, et surtout des personnes.

Pour chercher à tempérer l'impact du sens commun dans ce que nous faisons, à la fois dans les pratiques d'enseignant ou dans la recherche, il est nécessaire de prendre un temps de formalisation de son sens commun. C'est-à-dire de poser par écrit tout ce que l'on pense d'un sujet. Quelle qu'en soit l'origine. Ce sens commun projeté n'est pas forcément non pertinent. Il est en même temps efficace de le justifier.

Par exemple, le sens commun véhicule l'idée que la pédagogie, c'est répéter plusieurs fois une connaissance sous différentes formes. D'où cette idée provient-elle ? Qu'est-ce qui me la fait penser juste ? Je l'ai entendu dire par des collègues, des formateurs, je l'ai lue, je l'ai mise en place moi-même, je l'ai vérifiée avec des élèves. Je dirais que c'est vrai, toujours, parfois, je ne le sais pas, mais je fais comme si cela l'était.

Cette étape d'interrogation du sens commun est un dialogue singulier. Il doit permettre de faire le point sur ce qui nous anime comme matrice de compréhension et d'action. Il ne s'agit pas de le juger, mais juste de le poser pour que l'on ait le moyen de le contrôler. C'est-à-dire pour ne pas faire, dans la phase d'exploration du sujet, une « instruction à charge ». C'est-à-dire chercher à se prouver que notre sens commun est juste.

Choisir un sujet de mémoire est un enjeu. Ce n'est pas seulement une activité académique destinée à réussir son master et être titularisé. C'est un choix qui influencera le parcours professionnel : il est l'occasion de faire la démonstration de sa posture de praticien-chercheur, de se familiariser avec une démarche, de nourrir sa réflexion, d'enrichir ses pratiques professionnelles, didactiques, pédagogiques, relationnelles.

JE RÉUSSIS MON MÉMOIRE DE MASTER MEEF

2nd DEGRÉ : PROFESSEUR EN LYCÉE ET COLLÈGE — CONSEILLER PRINCIPAL D'ÉDUCATION

Le mémoire de master MEEF (Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation) est l'ultime étape pour valider votre M2, obtenir votre diplôme et exercer le métier de vos rêves.

Afin de réaliser un mémoire de qualité et réussir la soutenance, ce livre propose une préparation complète en 9 étapes :

1. Choisir un sujet de mémoire
2. Mobiliser des savoirs de recherche et des textes réglementaires
3. Rédiger la revue de littérature
4. Construire sa recherche
5. Recueillir des données dans ou hors la classe
6. Traiter les données et présenter les résultats
7. Organiser le plan du mémoire
8. Rédiger le mémoire
9. Préparer la soutenance du mémoire

Vous trouverez dans ce guide :

- la **méthode pas à pas** pour réaliser le mémoire ;
- des **outils pratiques** prêts à l'emploi ;
- des **conseils** pour répondre aux attentes du jury ;
- **6 exemples concrets** de sujets de mémoire.

Alain Jaillet est professeur des Universités en sciences de l'éducation et membre du laboratoire BONHEURS de CY Cergy Paris Université. Il est également formateur en INSPÉ.

Béatrice Mabilon-Bonfils est professeure des Universités en sciences de l'éducation et directrice du laboratoire BONHEURS de CY Cergy Paris Université. Elle est également formatrice en INSPÉ.

ISBN : 978-2-311-21588-5

9 782311 215885

17,50€

www.Vuibert.fr